

ATELIERS

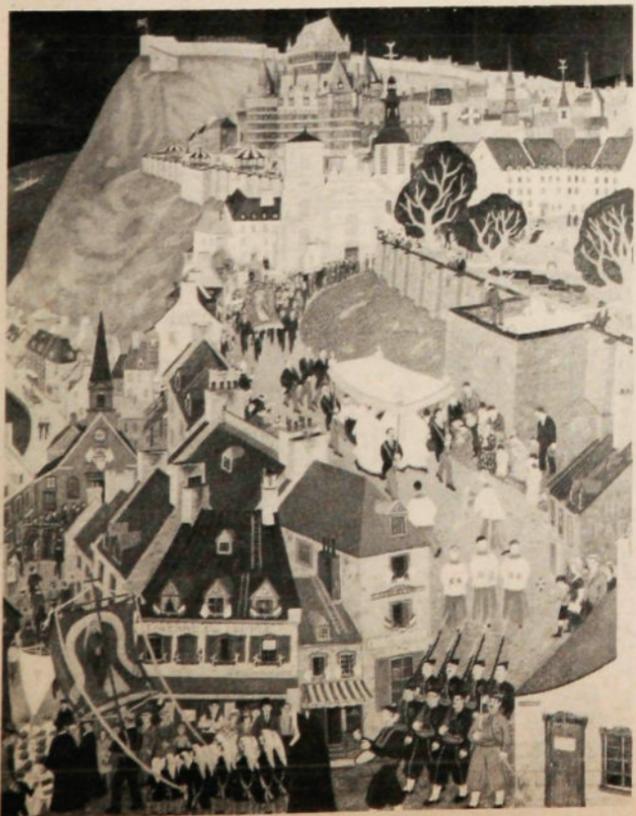
MUSEE D'ART CONTEMPORAIN

VOL. 3 - NUMERO 4 MONTREAL 6 JUIN - 6 SEPTEMBRE 1974 25c

LE MUSEE A TERRE DES HOMMES



JULIEN, Henri, *La Chasse-Galerie*. Huile sur toile. H. 21" 3/16 x L. 26". (Coll. Musée du Québec)



LEMIEUX, Jean-Paul, *La Fête Dieu au Québec*. Huile sur toile. H. 60 1/2 x L. 48 3/16.

Pavillon du Québec à Terre des Hommes 1974

Les Arts du Québec

Réunie sous le thème "Les Arts du Québec", une exposition d'oeuvres québécoises provenant pour la majorité d'entre elles du Musée du Québec à Québec et du Musée d'art contemporain de Montréal, sera présentée dans le Pavillon du Québec à Terre des Hommes 1974. C'est la première fois qu'un aussi grand nombre d'oeuvres anciennes et contemporaines seront exposées en dehors des lieux où elles sont habituellement montrées: les musées.

Visant à présenter un panorama des arts québécois, l'exposition comprendra des oeuvres dont l'origine s'échelonne du début de la colonie jusqu'à nos jours. L'exposition groupera aussi bien des peintures, des sculptures que des objets utilitaires et des pièces indiennes et esquimaudes pour lesquelles le Service d'Archéologie et d'Ethnographie du Ministère des Affaires Culturelles a mis ses collections à la disposition des responsables de cette exposition.

Les grands noms des arts du Québec, ceux du passé, avec Krieghoff, Roy-Audy, Louis Jobin, comme ceux d'aujourd'hui, avec Riopelle, Jean-Paul Lemieux, Pellan, Borduas, Molinari, Leduc, Ferron, Letendre, Tousignant, Roussil, Archambault, Jean Noël, Saxe, seront là, mais aussi les créateurs anonymes d'autrefois, riches de leur confiance en eux-mêmes et de leur vitalité. Entre ces deux formes de création, l'une savante et l'autre spontanée, les peintres naïfs comme Villeneuve, Mary Bouchard, Blanche Bolduc établissent un pont, élargissent au nom de la créativité seule, le concept de ce qui est ou non "art".

Mais l'épanouissement que les arts ont connu au Québec depuis une trentaine d'années est un fait marquant de l'après guerre. Il est donc juste qu'une place importante soit accordée aux oeuvres produites depuis 1940 afin de rendre compte de cet essor prodigieux des arts au Québec durant cette période tant au point de vue de la diversité que de la qualité. D'ailleurs, le Ministère des Communications du Québec et l'Office du film du Québec prêtent leur concours technique pour compléter l'exposition par des vidéos et des projections de diapositives qui présenteront des oeuvres qui, pour des raisons physiques, n'auront pu prendre place dans l'exposition.

Le responsable du choix des oeuvres est Monsieur Laurent Lamy, critique d'art qui travaille en collaboration avec Madame Fernande Saint-Martin, Directrice du Musée d'art contemporain et Monsieur André Juneau, Directeur-adjoint du Musée du Québec. Monsieur Jean Saint-Cyr du bureau **Design et Communication** est responsable de l'aménagement du Pavillon.

L'exposition débutera le 20 juin pour se terminer à la fermeture de Terre des Hommes, le 2 septembre.

LAURENT LAMY

Surréalisme, n.m. Automatisation psychique pur par lequel on se propose d'exprimer soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle de la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. (Encycl. Philos.).

Le surréalisme repose sur la croyance à la réalité supérieure de certaines formes d'associations négligées jusqu'à lui à la toute puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée. Il tend à ruiner définitivement tous les autres mécanismes psychiques et à se substituer à eux dans la résolution des principaux problèmes de la vie.

A. Breton, Manifeste du Surréalisme, 1924

SURREALISME HIER ET AUJOURD'HUI

6 - 30 JUIN

Une exposition sur le thème du surréalisme hier et aujourd'hui aura lieu au Musée d'art contemporain du 6 au 30 juin prochain. Cette exposition groupe quatre-vingt dix-sept gravures dont certaines sont peu connues. Trente-quatre artistes y seront représentés par des œuvres réalisées entre 1514 et 1973.

Cette exposition constitue un témoignage de l'un des mouvements artistiques majeurs de ce siècle. Incontestablement, l'apport surréaliste du XXe siècle est considérable. Bien qu'on n'en ait pas encore exploré toutes les possibilités, il demeure que ce mouvement de grande envergure a fortement influencé l'art contemporain, notamment par l'exploitation du concept automatiste, le rejet de la notion de goût, l'utilisation d'objets manufacturés ou trouvés, les juxtapositions extralogiques, la volonté d'échapper aux formules conventionnelles, l'intérêt pour les formes biomorphiques... autant de notions qui sont courantes aujourd'hui.

La tradition du fantastique dans l'art

A travers le monde et à travers les temps, tout un art visant à la figuration de l'imaginaire porte le nom de surréaliste. On est souvent tenté d'attribuer comme ancêtres aux surréalistes tous les maîtres de l'art fantastique, maniériste ou baroque. Il faut cependant toujours différencier à l'intérieur de la motivation de l'artiste le merveilleux élaboré avec nécessité intérieure du merveilleux élaboré sans nécessité intérieure. Certains peintres d'univers insolites ne peuvent être apparentés au surréalisme à cause de ce manque fondamental de motivation profonde que le surréalisme n'admet pas.

Bien des siècles avant la parution du manifeste du Surréalisme, la magie du subconscient exerçait son pouvoir d'enchantement sur certains artistes. Les surréalistes n'ont cessé de leur rendre hommage dans leurs revues et leurs expositions. Les membres du mouvement eux-mêmes ont toujours considéré qu'ils menaient à son paroxysme un état d'esprit ressenti en d'autres temps par des créateurs isolés.

Dans le Musée idéal des surréalistes, réservé à quelques artistes pour lesquels ils avaient une profonde admiration, on distingue trois courants spécifiques: l'art visionnaire, l'art primitif et l'art psycho-pathologique.

Cette triple influence se manifeste à travers des artistes comme Ucello, Piero de Cosimo, Jérôme Bosch, Albert Dürer, Grünewald, Hans Baldung Grien, Antoine Caron, Archimboldo, Fussli, William Blake, Goya, Charles Meryon, Victor Hugo, Arnold Böcklin, Gauguin, Van Gogh, Seurat, Charles Filiger, Gustave Moreau, le douanier Rousseau, Munch... Voilà autant d'artistes visionnaires hautement valorisés par les surréalistes. La plupart d'entre eux développèrent cependant leurs facultés à partir de sujets pris dans la mythologie gréco-romaine, la Bible, la sorcellerie, les mystères du Moyen-Age, l'ésotérisme... Les surréalistes, eux, veulent inventer leur propre mythologie ou l'emprunter à des sources encore inexploitées.

C'est avant tout dans l'art primitif qu'ils cherchèrent des stimulations nouvelles. Ils développèrent ainsi un grand intérêt pour les créations des peuplades d'Océanie, du Mexique, des Indiens d'Amérique du Nord... dans lesquelles ils apprécient hautement la primauté accordée à la représentation conceptuelle plutôt qu'à la représentation perceptive.

L'art psycho-pathologique, celui des médiums et des aliénés, fut mis en valeur d'abord par les surréalistes. Ils y virent un type d'œuvres dont le message était issu des profondeurs de l'être. Le schizophrène Adolph Wolfli leur inspira une grande admiration.

Chez tous ces artistes isolés du passé, les surréalistes cherchèrent des alliés afin "d'appuyer leur action en faveur des droits absolus au rêve."

Dans l'exposition "Surréalisme hier et aujourd'hui", on a voulu souligner cette idée et témoigner de l'immense fascination de l'homme à travers l'histoire pour le merveilleux et le fantastique. Vingt-six œuvres du passé, dans lesquelles on trouve des correspondances, des affinités, avec l'art surréaliste, sont présentées dans cette optique. Citons simplement "Mélancolia I" de Dürer, "Quatre masques fantastiques" de René Boijin, "Tentation de Saint-Antoine" de Nicolas Cochin, "Deux vues romaines fantastiques" de Piranèse, "Le monde renversé", image d'Epinal, qui participent à cette découverte par l'homme de son univers inconscient.

Le mouvement surréaliste

La poursuite du merveilleux, effectuée de manière plus systématique que dans le passé, était déjà amorcée par de Chirico, Chagall, Klee, Kandinsky et Picasso. Un exprimait le rêve ou plongeait aux sources de l'univers enfantin, l'autre affirmait la suprématie du spirituel ou fragmentait le réel pour en faire jaillir une nouvelle vision du monde.

Le mouvement surréaliste engendré par des poètes accentua cette démarche en se donnant pour but l'exploration du domaine de l'inconscient (qui s'exprime dans le rêve et, exceptionnellement, dans la vie éveillée), la recherche du "langage de l'âme" et l'expression du moi profond dans tout son dépouillement.

Le surréalisme, source de la peinture automatiste québécoise, se définit essentiellement comme une recherche du merveilleux. André Breton, auteur du manifeste du Surréalisme, écrivait: "Tranchons-en: le merveilleux est toujours beau, n'importe quel merveilleux est beau, il n'y a même que le merveilleux qui soit beau."

Dans cet ordre de pensée, la folie est tenue pour mode d'appréhension du réel et le rêve (dont l'analyse fut systématisée par Freud comme moyen de connaissance de l'homme) constitue un des points essentiels de la position surréaliste. "Je crois à la résolution future de ces deux états, en apparence si contradictoires, que sont le rêve et la réalité, en une sorte de réalité absolue, de surréalité si l'on peut ainsi dire" (A Breton). La surréalité est ici entendue comme une orientation générale de l'esprit tournée entièrement vers la conquête d'un "ailleurs".

Conséquemment, les surréalistes accordent une grande importance à la nouveauté, à la surprise, au dépaysement, au déroutement pour dépasser le réel. Ils cherchent, en rapprochant deux réalités plus ou moins éloignées, à amener une nouvelle conception de l'image en tant que création pure de l'esprit. Pour répondre à cette ambition, les artistes ont développé le procédé de l'écriture automatique qui néglige catégoriquement l'ordre logique et le raisonnable.

Parmi les artistes du "groupe" surréaliste participant à cette exposition, on peut retenir les noms de Salvador Dalí, inventeur de la méthode dite "paranoïaque-critique"; Max Ernst, fondateur de Dada à Cologne (1917); André Masson et Joan Miro.

Parallèlement au mouvement même, il y eut des artistes indépendants qui, sans faire partie du "groupe" ou sans souscrire à la "doctrine" surréaliste, ont œuvré avec un esprit similaire. C'est le cas de Roger Vieillard, Sébastien Antonio Matta, Dado, Camacho, Lucien Coutaud, Félix Labisse entre autres, qui trouvent leur place dans cette exposition non dogmatique.

Le surréalisme étant davantage une manière de voir et de sentir qu'une façon de peindre ou de dessiner, on trouvera dans cette exposition une grande variété d'œuvres qui toutes réclament de la part du spectateur une attitude ouverte envers l'inattendu et l'irrationnel.

Bibliographie:

Waldberg, Patrick - "Chemins du Surréalisme". Coll. Témoins et témoignages. Ed. de la connaissance S.A. Bruxelles 1965. 144 p. ill. coul. N. B.

Breton, André - "Manifestes du Surréalisme". (Premier manifeste, Second manifeste, Prolégomènes à un troisième manifeste du Surréalisme ou non, Position politique du Surréalisme, Poisson Soluble, Lettre aux voyantes, Du Surréalisme en ses œuvres vives.) J.J. Pauvert éd., Paris, 1962, 363 p.

Breton, André - "Le Surréalisme et la peinture". Gallimard, Paris 1965, 4280 p. ill. coul. N. & B.

Alexandrian, Sarane - "L'art surréaliste", Fernand Hazan éd., Paris 1969, 253 p., ill.



BELLMER, Hans, *La table parlante*, eau-forte, 1972.

AVANT-PROPOS

L'exposition de Kazuo Nakamura couvre une période de plus de 20 ans, soit de 1951 à 1974. Les peintures exposées ont été sélectionnées dans le but d'illustrer les différentes préoccupations artistiques qu'il a développées au cours de sa carrière. L'intérêt grandissant de Nakamura pour les concepts spatiaux laisse prévoir dans son oeuvre un développement ultérieur illimité. C'est en ce sens que cette exposition devrait être qualifiée de "nouveau point de départ" plutôt que de rétrospective.

Kazuo Nakamura a été membre du Groupe des Onze de 1953 à 1960. La collection permanente de la Galerie Robert McLaughlin qui a mis sur pied la présente exposition, est constituée en grande partie d'oeuvres des représentants de ce groupe.

Nakamura est, en fait, un artiste indépendant; son oeuvre ne se rattache pas aux travaux des autres membres du Groupe des Onze. Kazuo Nakamura exprime son idéologie personnelle à travers son art. Son principal intérêt thématique est le paysage - mais pas seulement l'aspect limitatif des paysages de la ville, de la campagne ou même du monde, car sa peinture est aussi une interprétation de l'univers. Certaines de ses peintures représentent en effet des paysages familiers, mais d'autres expriment plutôt le concept de la nature en des termes universels. Dans ses derniers travaux, par exemple, il illustre par des formes géométriques simplifiées (carrés, triangles, cubes, ellipses) l'ordre mathématique de l'univers.

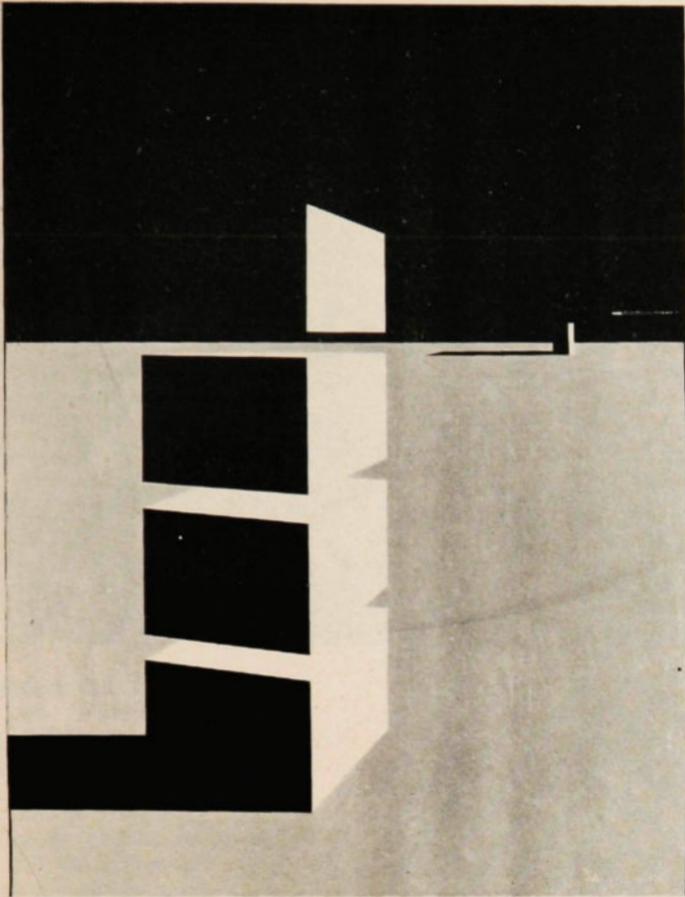
L'introduction de ce catalogue a été écrite par M. Nakamura lui-même. Il y exprime sa philosophie de l'art; pour lui, l'art est une science. Il croit à l'évolution de

l'art à travers les âges, au même titre qu'à celle des mathématiques, de la biologie et de la philosophie.

Cette exposition itinérante circulera pendant un an dans différentes galeries de l'Ontario, du Québec et de la Nouvelle-Ecosse. Nous remercions sincèrement les prêteurs qui ont accepté de partager avec un large public la joie d'admirer ces tableaux. Nous remercions La Galerie Nationale du Canada, l'Art Gallery d'Ontario, M. Charles E. McFaddin, M. & Mme Gordon Gibson, M. & Mme Mikio Nakamura, M. & Mme John Parkin, M. & Mme Percy Waxer et la Galerie Morris de Toronto.

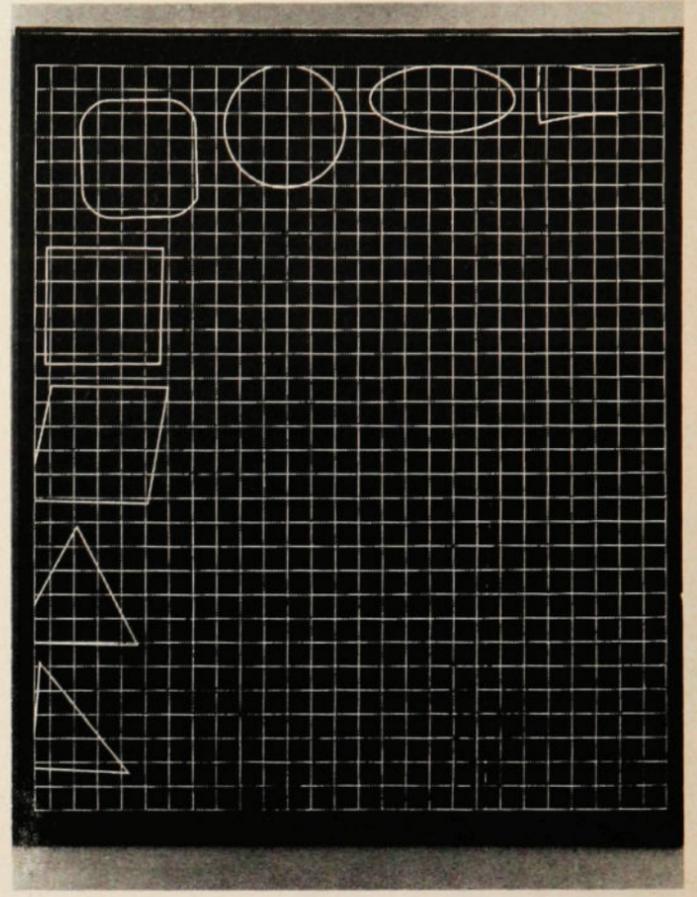
Nous désirons remercier aussi Kazuo Nakamura pour sa généreuse coopération; il a su rendre agréable la préparation de cette exposition.

Kay Woods



NAKAMURA, Kazuo, *Suspension*, 1956.

(Coll. Robert McLaughlin Gallery, Oshawa)



NAKAMURA, Kazuo, *Spatial concept, geometry*, 1968.

(Coll. Robert McLaughlin Gallery, Oshawa)

KAZUO NAKAMURA

(RETROSPECTIVE 1951 - 1974)

13 JUIN - 21 JUILLET

LA SCIENCE DE L'ART

La science de l'art en arrive à sa plus intéressante étape. A travers l'histoire, dans la quête de connaissance de l'homme, les idées nouvelles telles la théorie du système solaire de Copernic ou la théorie de l'évolution de Darwin etc., ont toujours prêté à la controverse. Le dilemme de l'art et de sa théorie, actuellement très controversé, est dû à l'absence de base théorique adéquate. L'opinion généralement admise que la perception visuelle est basée sur la perspective peut aussi être mise en doute, étant donné que ce phénomène (basé sur une illusion d'optique qui veut que des lignes parallèles se rencontrent à l'horizon) ne se vérifie pas dans la réalité.

Vouloir analyser l'art constitue une démarche aussi complexe que celle de la science analysant la structure et l'évolution universelles, lesquelles sont basées sur un certain ordre logique.

L'art n'est pas seulement une vision émotive; mais davantage la résultante d'une réflexion de l'homme sur son environnement et sur ses pensées.

Dans l'histoire de l'art, toute civilisation doit être reliée dans son développement, aux conceptions scientifiques et philosophiques de son temps (et les idées scientifiques et philosophiques peuvent être reliées à l'art).

Chaque phase du développement de la science doit

produire une forme d'art - atomique / moléculaire / cellulaire / inorganique et organique / mentale et mécanique / planétaire / solaire / galaxiale / l'univers.

L'art est en relation avec la vision expansive et exploratrice de l'homme à travers l'espace intérieur et extérieur; le développement de l'art et la perception que nous en avons doit avoir un certain ordre et un certain cycle et sa compréhension peut être basée sur...

- les concepts scientifique, philosophique et psychologique de son époque
- la définition de l'homme et la nature
- le concept de l'horizon et de l'espace
- l'illusion visuelle du fini et de l'infini
- l'illusion de la topologie intérieure et extérieure
- l'expansion / la compression du temps / le mouvement
- le point de vision / la distance / la relation temps - mouvement

Récemment, mon travail est devenu plus analytique et depuis 1966, il se base sur ma théorie d'un ordre évolutif en art:

1^{ère} phase:

le concept de la perception bidimensionnelle - période bidimensionnelle (jusqu'à 1400 environ)

2^{ème} phase:

le concept de la perception tridimensionnelle - période de la perspective et de l'isométrie (1400 - 1870)

3^{ème} phase:

le concept de la perception quadridimensionnelle - période de formes plates, octogonales, circulaires, convexes - concaves, ondulatoires, anneau de Möbius (1870 à nos jours)

Comme toute chose est faite de structure atomique et de mouvement, toute forme est basée sur la structure atomique (ou moléculaire) et le mouvement.

La base de toutes les formes est géométrique; c'est pourquoi l'évolution ou les cycles de l'environnement humain doivent être fondés sur le cycle des formes géométriques.

Kazuo Nakamura
Janvier 1974

Bibliographie

Catalogue d'exposition: "K Nakamura", The Robert McLaughlin Gallery, Ontario, 1974, 22p. ill.

Harper, J. Russel: "La peinture au Canada des origines à nos jours", Québec, P.U.L., 1966, p. 390, 391, 408, 409.

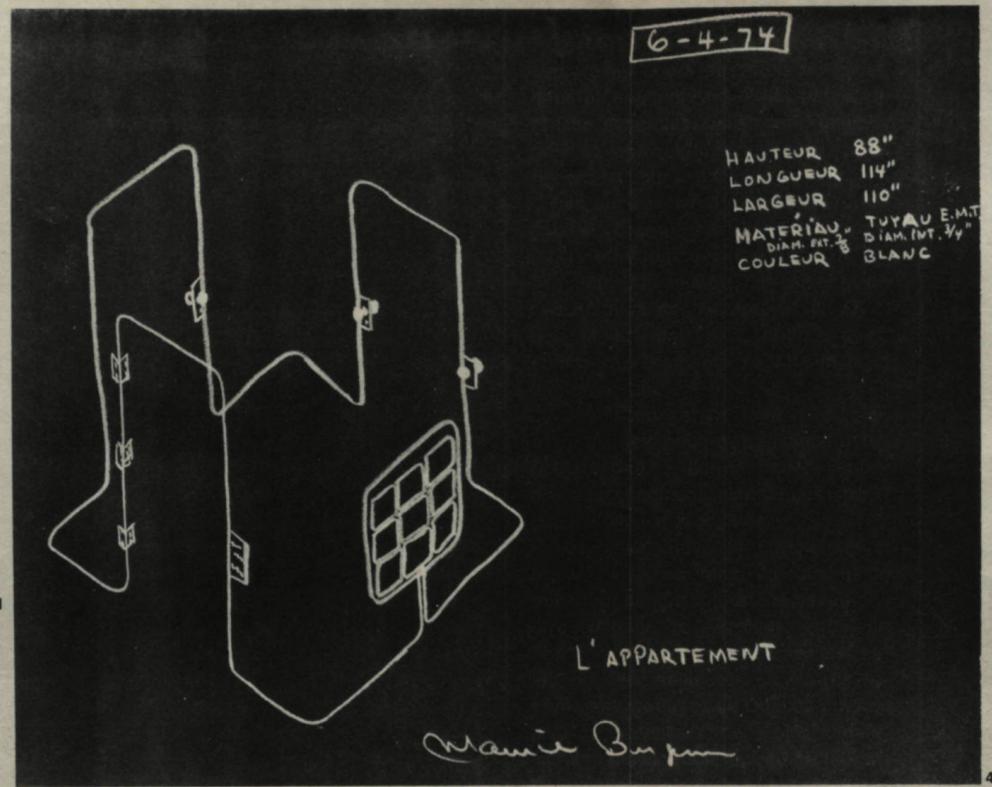
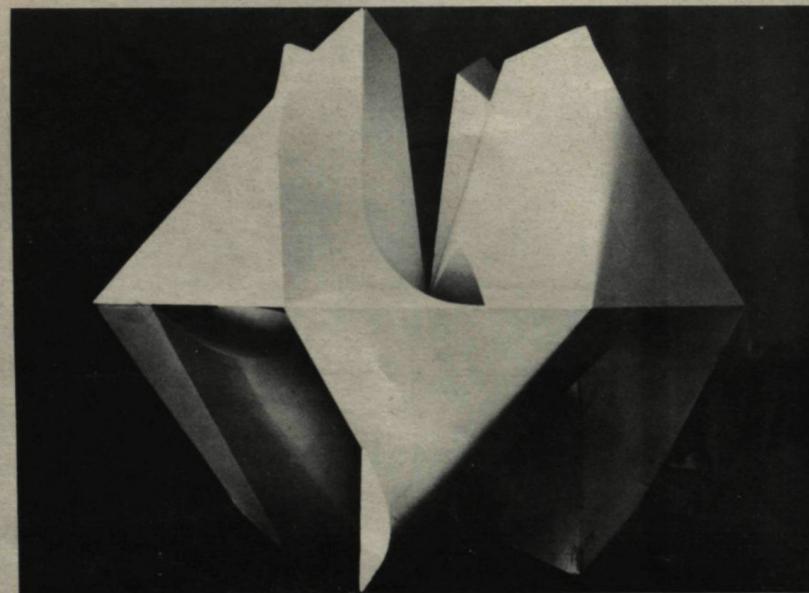
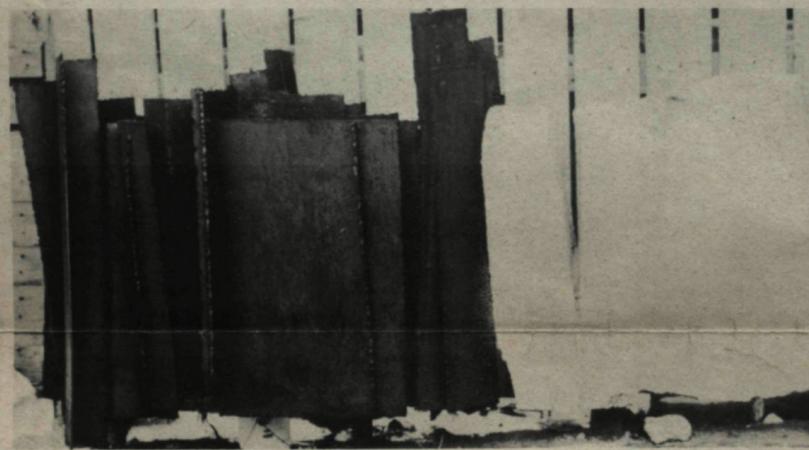
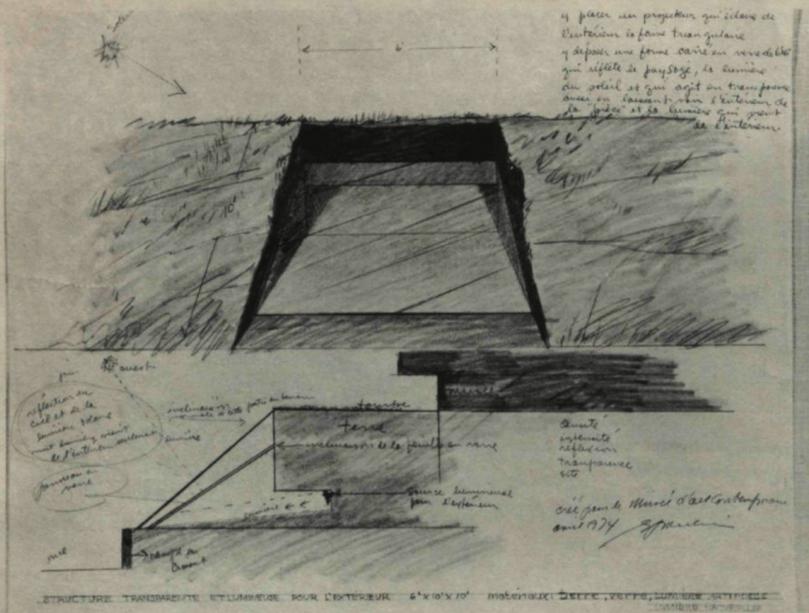
Reid, Dennis: "A Concise History of Canadian Painting" Oxford University Press, Toronto, 1973, p. 242-253.

Anonyme: "Kazuo Nakamura" Canadian Art, vol. 18, no. 1, janv. - fév. 1961 p. 34, 35.

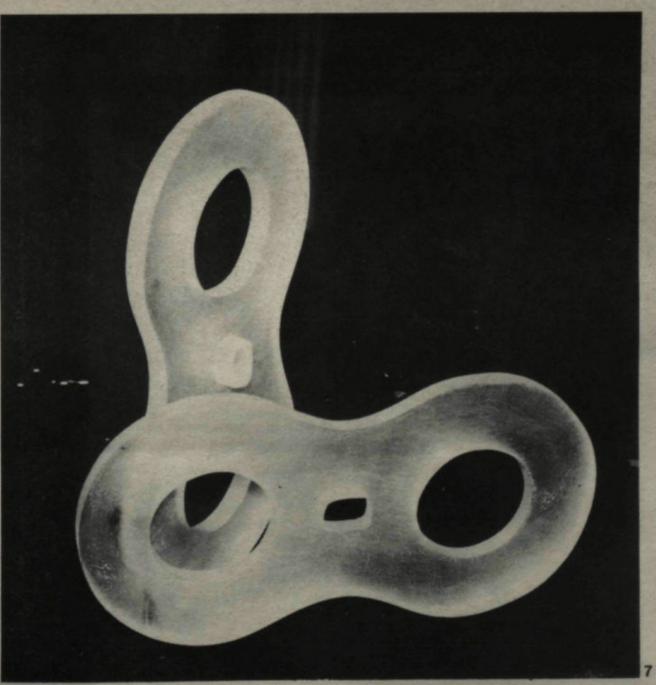
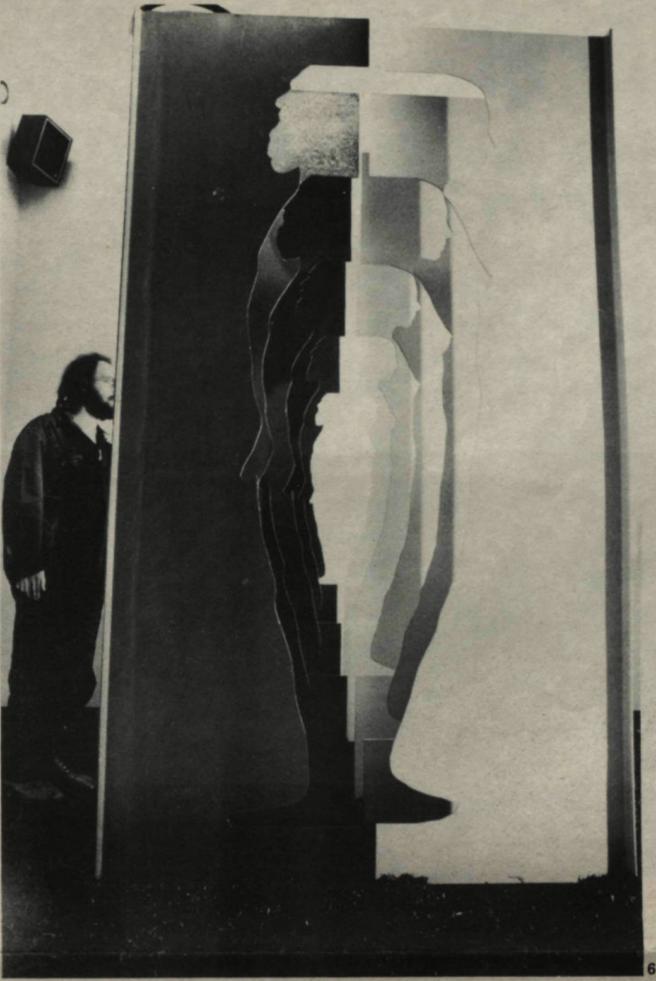
Bell, Andrew: "The Art of Kazuo Nakamura" Canadian Art, vol. 16, no. 3, août 1959, p.p. 168-173-221.

Gladu, Paul: "An Artist Solves a Problem": The Gazette, Mtl., 22 avril 1967.

Dumas, Paul: "Où va Nakamura?" L'Information médicale et paramédicale, Mtl. 4 août 1970, p. 26.



- 1) **ROLAND POULIN**
"Structure transparente et lumineuse pour l'extérieur"
Dimensions: 6' x 10' x 10'
Matériaux: terre, verre, lumière artificielle, lumière naturelle
- 2) **PIERRE GOULET**
"Noir et blanc"
Hauteur: 4', longueur: 9'
Matériaux: béton blanc, métal soudé
- 3) **JEAN-CLAUDE KEROMNES**
"Sans titre"
Dimensions: 4'6" x 6' x 6'
Matériau: fibre de verre
- 4) **MAURICE BERGERON**
"L'appartement"
Hauteur: 88", longueur: 114", largeur: 110"
Matériau: tuyau E.M.T., acier galvanisé diamètre: 7/8"
Couleur: blanc
- 5) **ROBERT WALKER**
"Il faut imaginer Sisyphe heureux"
Dimensions: 10' x 10'
Matériaux: roche, peinture, toile
- 6) **ANDRE FOURNELLE**
"Nous deux"
Hauteur: 8', longueur: 7', largeur: 5'
Poids: 2,200 lbs
Matériau: acier peint
- 7) **JACQUES COULOMBE**
"Couple"
Dimensions: 8' x 8'
Matériau: béton armé



Le Musée d'art contemporain présentera au cours des mois de juillet, août et septembre sur les parvis du Musée et jardins avoisinants, une exposition de sculptures conçues spécifiquement pour le plein air.

Les onze oeuvres exposées ont été choisies, parmi une trentaine de projets soumis par un jury formé de M. Armand Vaillancourt, président de l'Association des Sculpteurs du Québec, M. Laurent Lamy, critique d'art, et des représentants du Musée d'art contemporain.

La sélection a été faite aussi bien à partir des qualités plastiques des oeuvres que de leur capacité à répondre aux conditions climatiques spécifiques du lieu d'exposition.

Les modalités de participation étaient les suivantes: la dimension minimum des sculptures ne devait pas être en deça de six pieds, le but de l'exposition étant de présenter une sélection des meilleures sculptures récemment produites au Québec par des artistes travaillant dans des dimensions importantes et qui de ce fait par leur destination publique, étaient toutes désignées pour les grands espaces de la Cité du Havre. Le libre choix du matériau devait d'autre part permettre à l'exposition de témoigner de la diversité des options actuellement exploitées par les artistes.

Enfin, la structure des sculptures (dimensions, poids, portée de la base, matériaux, volume, etc...) devait être telle, qu'elle puisse résister sans dommage aux vents violents qui balaient souvent la Cité du Havre, même en été. Cette modalité est très importante, quand on sait à quel traitement climatique peuvent être soumises les oeuvres exposées en plein air, au Québec.

Les artistes dont les oeuvres seront exposées sur le parvis du Musée d'art contemporain du début de juillet à la fin de septembre, sont: Maurice Bergeron, Jacques Coulombe, Yvon Cozic, Andrew Dutkewytch, Yvanhoé Fortier, André Fournelle, Pierre Goulet, Pierre Granche, Jean-Claude Kéromnes, Roland Poulin, Robert Walker.

L'exposition présente donc un éventail des créations les plus récentes au Québec dans la sculpture de grandes dimensions. La diversité des approches esthétiques et des moyens techniques témoigne de la vigueur de la sculpture québécoise contemporaine.

PLEIN AIR '74 M.A.C. 7 JUILLET - 6 OCTOBRE

GRAVURES HOLLANDAISES

13 JUIN - 21 JUILLET

Une collection de cinquante gravures hollandaises de haute qualité fut rassemblée spécialement pour une série de quatre émissions télévisées sur la gravure moderne en Hollande. Cette collection, propriété du Ministère des Affaires culturelles, de la récréation et du travail social de Hollande, sera présentée au Musée d'art contemporain du 13 juin au 21 juillet. Le public montréalais aura l'occasion de découvrir l'art graphique hollandais peu connu ici, mais qui, par l'intermédiaire du groupe Cobra, influence quelques artistes québécois notamment Tremblay, Giguère, Dumouchel et Bellefleur.

Une expérience de diffusion populaire

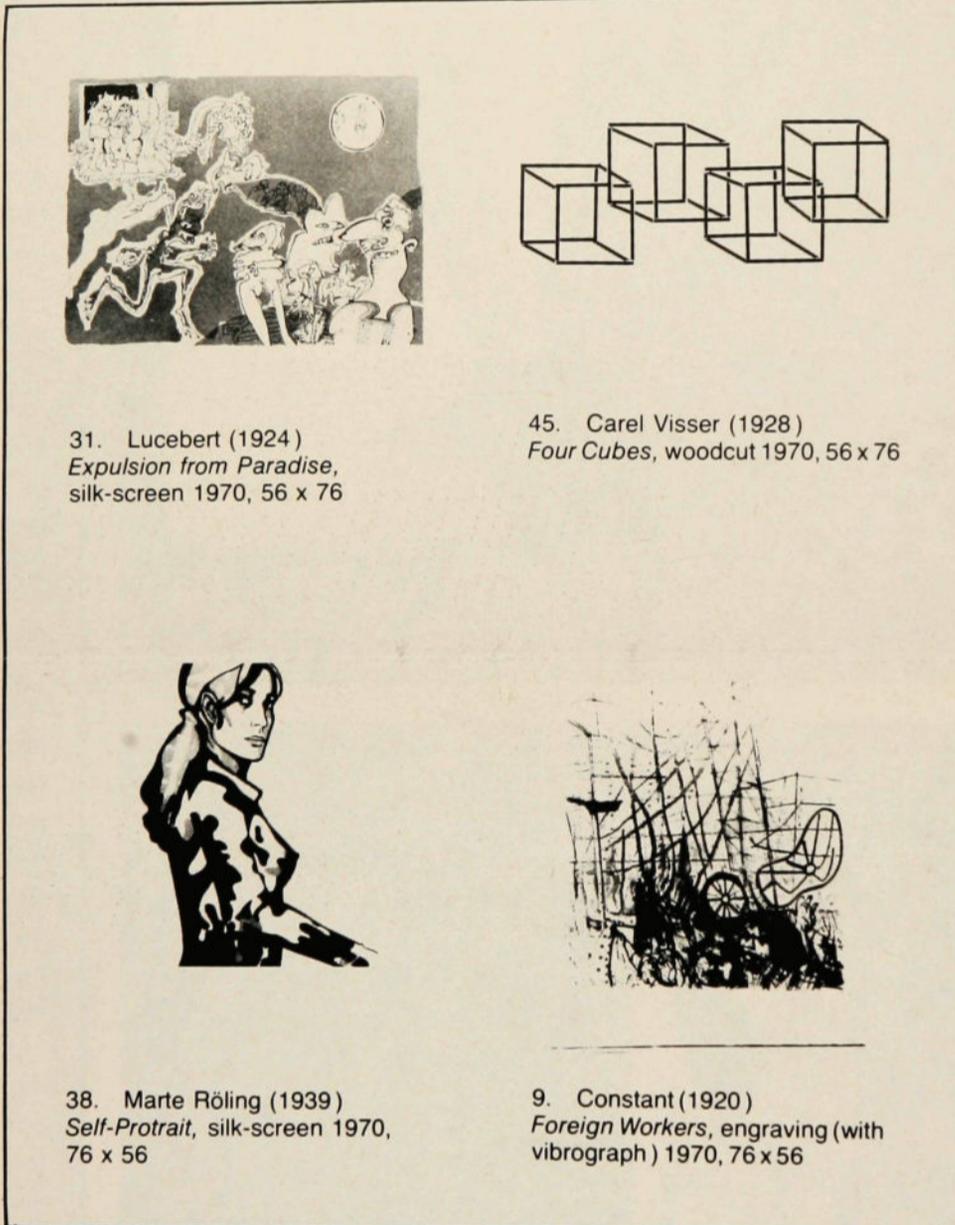
Un comité composé de cinq experts des différentes régions du pays sélectionna les cinquante artistes qui devaient participer à cette exposition. Le nombre d'artistes participants, et par conséquent le nombre d'oeuvres, fut fixé à cinquante, en fonction de l'espace maximum dont pouvaient disposer de petites salles d'exposition.

Chaque gravure créée en 1970, fut tirée à cinquante exemplaires, ce qui offrait aux organisateurs la possibilité de faire circuler simultanément cinquante expositions identiques. Elles furent présentées à travers la Hollande, alors que le public avait l'occasion d'en entendre parler à la télévision. Certains visiteurs se rendirent à l'exposition à la suite de l'intérêt suscité par les émissions, d'autres, par ailleurs, s'intéressèrent aux émissions seulement après avoir vu l'exposition. Cette expérience originale, qui s'inscrit dans le sens d'une diffusion populaire de l'art hollandais, s'avéra efficace.

Un éventail varié de styles

Le vaste échantillonnage de styles contenu dans cette exposition tient, dans une large mesure, à l'appartenance des artistes à des générations différentes. Chaque artiste véhicule effectivement dans sa production la marque des courants artistiques issus de sa génération. Les plus âgés sont Willem Hussens et Wessel Couzijn (nés respectivement en 1900 et 1912), les cadets étant Peter Van Nus et Wout Müller (tous deux nés en 1946).

Les développements ultérieurs des problèmes exprimés par le groupe Cobra, fondé en 1949, sont représentés par les oeuvres de Corneille, Constant et Lucebert. Ce groupe d'art expérimental (expérimental étant entendu dans le sens d'une démarche et non d'un style) désirait créer un nouveau type d'iconographie dont l'accent serait mis sur le contenu, par opposition à l'art abstrait et en réaction contre le mouvement de Stijl. L'orientation politique sous-jacente du groupe les amena à baser leur iconographie sur un art populaire compréhensible par les masses. Cobra (con-



31. Lucebert (1924)
Expulsion from Paradise,
silk-screen 1970, 56 x 76

45. Carel Visser (1928)
Four Cubes, woodcut 1970, 56 x 76

38. Marte Röling (1939)
Self-Portrait, silk-screen 1970,
76 x 56

9. Constant (1920)
Foreign Workers, engraving (with
vibrograph) 1970, 76 x 56

traction des noms de trois grandes villes des Pays-Bas: COpenhague, BRuxelles et Amsterdam), tenta donc de réaffirmer les éléments premiers de la création en exploitant son intérêt, partagé par les surréalistes, pour la figuration inspirée de l'art folklorique, populaire, enfantin et primitif. Conséquence sans doute de la recherche du dessin d'enfant comme source d'inspiration, leur style est caractérisé par l'utilisation des contours nettement définis et par une technique d'improvisation.

A la fin des années '40, le poète européen Théodore Koenig, séjournant à Québec et à Montréal, communiqua à quelques jeunes artistes montréalais groupés autour de l'École des Arts Graphiques, l'idéologie de cette association libre d'artistes en rébellion contre l'art concret. Déjà sensibilisés par l'oeuvre de Klee à l'art enfantin et psychotique, les revues Reflex et Cobra alimentèrent pendant quelques années leur intérêt pour une telle approche de l'art.

Constant, co-fondateur et porte-parole

de Cobra, présente dans cette exposition une oeuvre intitulée "Foreign Workers", qui exprime la rage et les frustrations des travailleurs européens du sud (qui sont au bas de la pyramide du travail en Hollande) dans les figures révoltées des travailleurs à l'avant-plan. Constant, encore aujourd'hui en accord avec la vision politico-sociale de l'ex-groupe Cobra, porte un vif intérêt aux problèmes sociaux. Ses préoccupations sociales se manifestent aujourd'hui à travers sa volonté d'améliorer l'atmosphère et le mode de vie qui règnent dans les métropoles; c'est dans ce sens qu'il travailla pendant plusieurs années à un projet idéaliste d'aménagement urbain axé sur la créativité, appelé "New Babylon".

L'abstraction géométrique de Bonies, Dekkers et Lyxenberg contraste avec les oeuvres précédentes par la prééminence accordée aux expériences formelles, chromatiques et compositionnelles.

Au chapitre des expériences purement formelles, citons "Four Cubes" de Carel Visser. Son oeuvre se caractérise par

la symétrie des compositions et l'absence de pesanteur, supprimant ainsi toute relation spécifique entre l'oeuvre et le milieu ambiant. La transparence des volumes crée un savant jeu de plans illusoire. Sa préférence pour les formes quadrangulaires le rattache au langage du groupe de Stijl (animé par Van Doesburg et Mondrian) bien qu'il en diffère aussi par certains aspects. La technique graphique de Visser est particulière: il adopte le plus souvent un processus sériel d'exécution par l'impression répétée d'une seule matrice.

Marte Röling et Jacob Zekveld exploitent le domaine de la nouvelle figuration qui vit au Québec, chez Ayot, un de ses principaux représentants.

Des oeuvres de caractère surréaliste comme celles de Co Westerik, Aat Verhoog et Gerard Van Rooy font également partie de l'exposition bien que, généralement parlant, ce courant artistique n'ait pas trouvé en Hollande un sol très fertile.

Malheureusement, quelques artistes, Heyboer par exemple, ont été omis parce que leurs oeuvres ne permettaient pas l'impression de cinquante copies.

Bien que, dans cette exposition, plusieurs artistes se rallient à un même courant, chacun s'exprime de manière très personnelle à l'intérieur des problèmes spécifiques qui le concernent.

Un large éventail de ce que représente la gravure originale hollandaise en 1970 nous est offert dans cette exposition, tant par la variété des styles que par celle des techniques parmi lesquelles on compte des sérigraphies, lithographies, linogravures, pointes sèches, eaux-fortes, aquatintes, reliefs et bois gravés.

BIBLIOGRAPHIE

- Schierbeek, Bert, "Les artistes expérimentaux", Coll. Les Beaux-Arts aux Pays-Bas, Amsterdam, 52 p. ill.
- Jaffé, H.L.C., "Le groupe 'Le Style'", Coll. Les Beaux-Arts aux Pays-Bas, Amsterdam, 66 p. ill.
- de Gruyter, Jos, "La gravure originale néerlandaise au 20e siècle (1) (2)", Coll. Les Beaux-Arts aux Pays-Bas, Amsterdam, 1969 ill.
- Eijkelboom, J., "Lucebert", Coll. Art et Architecture aux Pays-Bas, Amsterdam, 1964, 48 p. ill.
- Blok, Cor, "Carel Visser", Coll. Art et Architecture aux Pays-Bas, Amsterdam, 1968, 40 p. ill.
- Schuurman, K.E., "Wessel Couzijn", Coll. Art et Architecture aux Pays-Bas, Amsterdam, 1967, 48 p. ill.
- Gribling, F.T., "Corneille", Coll. Art et Architecture aux Pays-Bas, Amsterdam, 1972, 64 p. ill.
- Van Haaren, H., "Constant", Coll. Art et Architecture aux Pays-Bas, Amsterdam, 1967, 54 p. ill.

MARCELO BONEVARDI

4 JUILLET - 4 AOÛT

Marcelo Bonevardi (peinture - construction) Méta-physicien de l'art.

Grâce à l'échange culturel entre le Québec et l'Argentine, le Musée d'art contemporain présentera du 4 au 31 juillet les oeuvres de Marcelo Bonevardi. Ce peintre-sculpteur de renommée mondiale, tout particulièrement par la synthèse originale de la peinture et de la sculpture qu'il sait créer dans ses oeuvres, reflète la dimension de l'Argentine contemporaine.

Bonevardi, né en 1929 à Buenos-Aires, dut quitter sa patrie d'origine, comme de nombreux artistes sud-américains, pour voir ses oeuvres valorisées dans les courants les plus connus de l'art actuel.

Ses recherches, inspirées du cubisme, s'élaborent autour des notions de collage et d'assemblage à l'intérieur desquels il développe diverses possibilités d'intégrer de multiples matériaux et des schèmes déjà structurés à ses tableaux. On identifie ses oeuvres tantôt au résultat d'une angoisse métaphysique de l'homme contemporain, tantôt à un lieu créé avec les périodes les plus lointaines de l'histoire du monde.

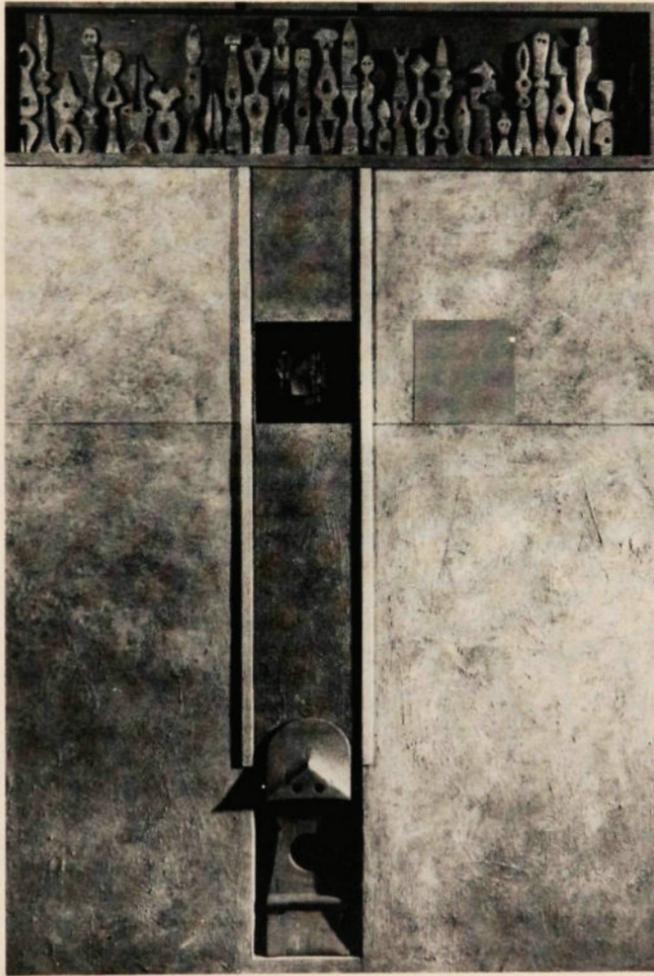
Thomàs Alva Negré, Ministre Plénipotentiaire, chargé d'Affaires de la République Argentine dit à propos de Marcelo Bonevardi: "Il a obtenu avec la complicité des éléments hérités de l'art concret avec lesquels il travaille depuis le début de sa carrière, le fond d'une philosophie de la vie qui nous frappe. L'Art de Bonevardi avec son économie de moyens renferme une métaphysique, un message pour chaque homme contemporain."

Fernande Saint-Martin, Directrice du Musée d'art contemporain, dans son article paru dans le catalogue de l'exposition "Marcelo Bonevardi" dit de l'artiste: "Comme le structuriste Charles Biederman, Bonevardi a interprété le néo-plasticisme de Mondrian comme un modèle bi-dimensionnel, qui laissait ouverte la possibilité de développer les structures d'une micro-architecture, où les différents plans, tout en conservant leur rigueur vectorielle néo-plasticienne, ne perdent pas pour autant leurs potentialités volumétriques... Cet art si bien ancré dans le langage de notre temps sait faire affleurer les rêves et les aspirations d'âges immémoriaux pour les intégrer dans une nouvelle synthèse émotive dont a besoin l'homme d'aujourd'hui".

John Gruen dans le "New York Herald Tribune" d'octobre 1965, ajoute que "Bonevardi fait produire les événements silencieusement. Ses couleurs produisent un effet illusoire de gravité et de silence".

Bonevardi rassemble ses éléments dans une harmonie architecturale, picturale et spatiale afin de réaliser une fusion d'éléments symboliques et mystérieux. L'artiste accumule les allusions à des pièces scientifiques afin de reconstituer des formes déterminées, assemblées sur des canevas d'une façon harmonieuse et claire, laissant apparaître le mystère de quelque ancienne religion.

Ces peintures-constructions sont l'oeuvre d'un artisan-sorcier qui veut découvrir l'essentiel dans l'architecture du passé et les instruments hérités de civilisations perdues. Instruments de mesure ("Le Catholico-mètre", "Gnomon"), ou de capture ("Pour un cauchemar ou la lune") en sont des exemples. Il invente ses objets pour



BONEVARDI, Marcelo, *Reliquary*, 1966 - 72" x 48".

ses espaces et élabore à des valeurs à la fois symboliques et plastiques.

Ses oeuvres telles que: "L'Astrologue", "Enclos sacré", "Objet de divination", "Attrape Lune" et ses patrons géométriques de bas-reliefs ponctués ici et là de cavités suggèrent par les titres et la composition picturale et spatiale une atmosphère de rêve métaphysique de l'univers, de pouvoir primitif spirituel et magique. L'artiste dit: "Ce que j'essaie de créer, c'est le mouvement... une oeuvre d'art est un objet". Il reste que ses sujets et ses idées sont colorés de magie, de mystère et de sacré. Le mouvement dans ses espaces s'exprime par de grands plans réguliers quasi monochromes, animés, en périphérie ou à quelque point focal, par des accents sculpturaux auxquels s'ajouteront plus tard des graphismes plus gestuels, des figures plus régulières d'arcs, d'angles, de droites et de cercles évoquant les qualités d'intemporalité et de perfection d'une géométrie platonicienne.

A travers ces oeuvres, nous sommes amenés à la contemplation par ses plans de couleurs vastes, uniformes et francs, enrichis par la magie d'une texture qui n'est rien d'autre que la particularité intime de la matière. Ces plans inclinés déterminent une espèce d'absorption du regard qu'accentue la qualité mate de la couleur. Les multiples dynamisme de la surface, par le mouvement de la lumière mêlant les ombres portées aux ombres colorés, transforment l'oeuvre de gauche à droite et nous mènent jusqu'à une zone interdite où règnent les secrets.

L'unité contemplative de la superficie picturale subit des interruptions soudaines: ce sont des cavités à l'intérieur d'un plan ou adjacentes au plan. A l'intérieur de ces cavités, des formes sévères et inquiétantes apparaissent comme des formes submergées, à la façon de signes étranges.

Les oeuvres de Bonevardi sont de véritables écritures spatiales, éléments de communication d'un langage mystérieux, qui rappellent par moments les formes caractéristiques des mythes les plus anciens ou encore semblent être le code d'un métalangage d'une grande modernité. Elles représentent des signes qui appartiennent en réalité à une symbolique commune à toutes les époques, au-delà d'un temps particulier.

Ses oeuvres expriment les images essentiels qui constituent la structure de base de ces mythes à travers lesquels l'homme recherche l'expression de sa signification ultime. Au moyen de ces signes qui incitent au déchiffrement, l'oeuvre de Bonevardi nous conduit du niveau contemplatif au niveau de la réflexion. Dans ses oeuvres existe la "pause", celle qui enrichit de suggestions les rythmes linéaires, pause modulée par des objets symboliques, sphères, cubes et formes osseuses agencés avec une précision méditée.

Son respect pour le plan, son équation appropriée de l'espace, son sens du ton et ses constructions mythiques développées de façon géométrique ont l'originalité messianique de nous rapprocher du silence contemplatif. Par ce silence, dans lequel s'unissent la contemplation et la réflexion, Bonevardi accomplit la fonction fondamentale de l'art: celle de permettre au spectateur de se reconnaître.

Madeleine Ouellet

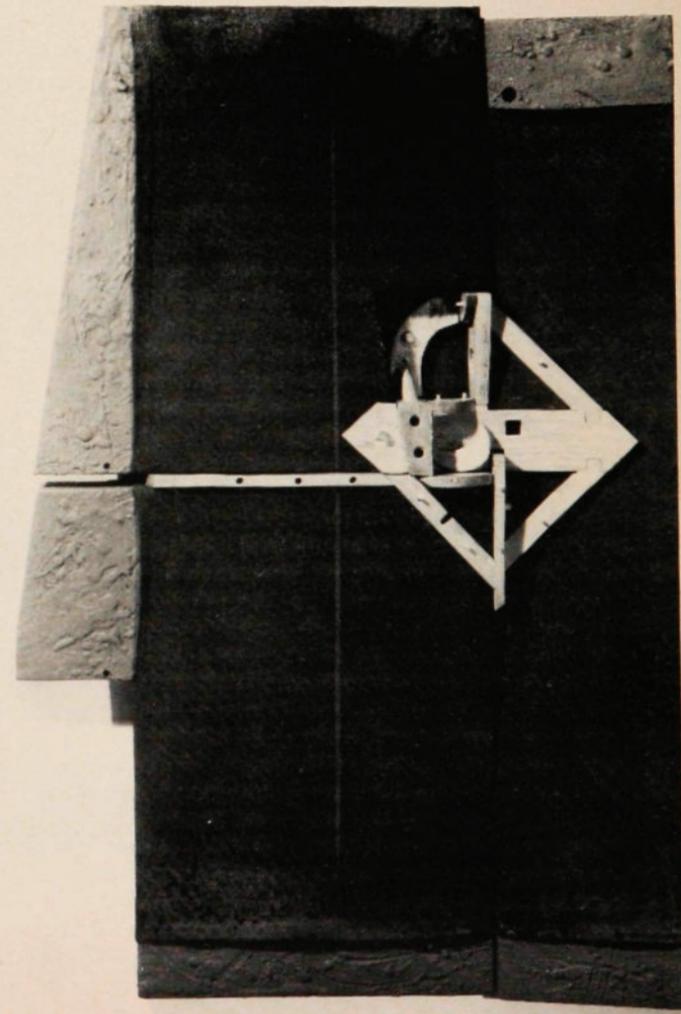
Bibliographie:

McNear, Evrett, "Marcelo Bonevardi, riptérius Synthesis of Painting And Sculpture", Art Scene, vol. 1, No. 6, Chicago, mars 1968, p. 18.

Royer, Jean, "Les peintures - constructions de l'Argentin Bonevardi", Le Soleil, Québec, 1er mai 1974, p. 87.

Canaday, Jolin John, "Three to the Good", New York Times, 31 octobre 1965.

Catalogue de l'exposition "Marcelo Bonevardi peintures - constructions. "Ministère des Affaires Culturelles du Québec et Ambassade de la République Argentine, 1974, illustré.



BONEVARDI, Marcelo, *Navigator's Device*, 1973 - 48" $\frac{3}{4}$ x 32".

"ENTR'ACTE"

25 JUILLET - 1er SEPTEMBRE

Le Musée d'art contemporain de Montréal présente l'exposition biennale d'artisanat canadien "Entr'acte" qui se tiendra à la Cité du Havre du 25 juillet au 1er septembre 1974, en collaboration avec la "Canadian Guild of Crafts" de Toronto.

Dans le cadre de son programme "Exposition du Conseil mondial de l'artisanat", la Guilde demanda cette année aux artisans canadiens, par voie de concours, de concevoir des oeuvres et des objets s'inspirant de toutes les formes de représentation théâtrale existantes. La danse, l'opéra, le "musical", la comédie, la dramaturgie sont comprises dans ce thème.

Le jury sélectionna parmi quatre cents envois cent treize oeuvres d'artisans de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de l'Ontario, du Québec et de la Nouvelle-Ecosse.

L'exposition présentera au public québécois une sélection de quarante-huit pièces murales, vingt céramiques, quinze bijoux, sept pièces métalliques (gobelets, bijoux...) ainsi que vingt-trois oeuvres diverses telles que poupées, costumes de théâtre, etc.

Le choix du jury s'est essentiellement effectué sur les bases suivantes: la valeur artistique et l'excellence de la technique des oeuvres soumises au concours.

Comparant le catalogue de cette exposition avec les catalogues antérieurs de la Guilde, l'évolution grandissante du graphisme dans l'artisanat contemporain nous apparaît clairement. Plusieurs créateurs participant à cette exposition témoignent effectivement d'un sens profond du design et du graphisme. Depuis quelques années, les formes se sont épurées et les couleurs se sont affirmées.

Ces artisans ne sont pas restés sans réaction devant l'évolution de l'art contemporain, des matériaux et des techniques nouvelles; les artistes ne peuvent certainement plus rester froids devant l'artisanat contemporain.

Une oeuvre comme "An American Tribute to the Ladies of the Stage" de Bonita Collins où l'influence de l'art pop allié au sens de l'humour, réussit à recréer spontanément l'ambiance du spectacle. L'organisation spatiale de tous les éléments empruntés aux

clichés du théâtre ainsi que le rythme qui s'en dégage dénotent un sens graphique inné.

"Cloud, Sun, Moon", ensemble de pièces tridimensionnelles en tissus d'Elizabeth Satterly nous introduit dans un décor fantaisiste, moelleux, où des symboles de la nature rappellent les masques de théâtre.

La verticalité de la tapisserie "The Mask" de John R. Wood, accentuant la longueur de la chevelure du personnage exprime le sens tragique du théâtre. Cette oeuvre témoigne de la grande maîtrise technique de l'artiste.

Ces quelques exemples sont représentés dans le catalogue, abondamment illustré, qui accompagne cette exposition. De conception soignée, ce catalogue offre la liste des gagnants du concours, une photographie de toutes les oeuvres exposées et un index biographique de chacun des artistes.

Cette exposition, subventionnée par la compagnie Benson & Hedges ne devrait pas manquer d'intéresser le public québécois ainsi que les artistes et artisans qui préparent le prochain Salon des Métiers d'art.

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

6 juin - 30 juin

"Surréalisme, hier et aujourd'hui"

13 juin - 21 juillet

Kazuo Nakamura (rétrospective 1951 - 1974)

13 juin - 21 juillet

Gravures Hollandaises

4 juillet - 4 août

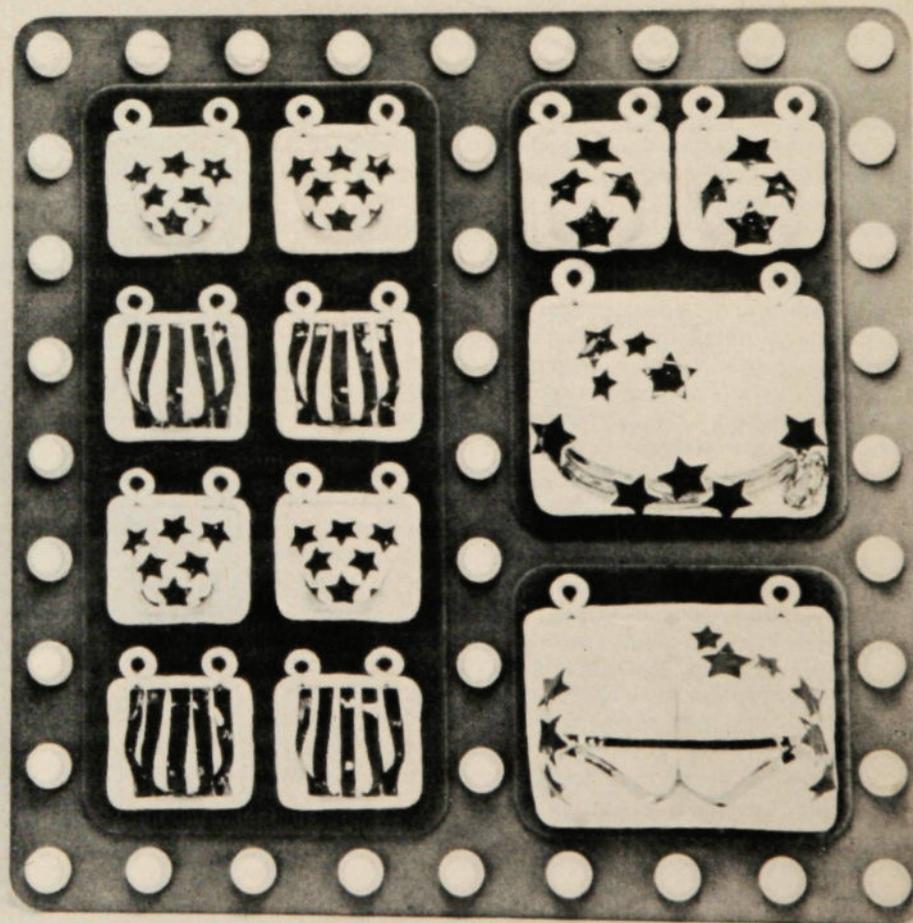
Marcelo Bonevardi, peintre-sculpteur argentin

7 juillet - 6 octobre

(Sculptures contemporaines
Plein air à l'intérieur et à l'extérieur du Musée)

25 juillet - 1 septembre

Artisanat canadien - "Entr'acte"
Peinture québécoise (collection permanente)



COLLINS, Bonita, *An American Tribute to the Ladies of the Stage*.

ATELIERS



Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec

publié par les artistes exposants
au Musée d'art contemporain
Cité du Havre, Montréal (103)
Grâce à une subvention du conseil
des arts du Canada.